

Prix et distinctions

Numéro 150, été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69250ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2013). Prix et distinctions. *Lettres québécoises*, (150), 67–68.

Prix et distinctions

Marie-Claire Blais : doctorat honoris causa de l'Université de Montréal



Marie-Claire Blais a reçu le 23 novembre 2012 un doctorat *honoris causa* de l'Université de Montréal. « Depuis maintenant plus de 50 ans, l'œuvre de Marie-Claire Blais se distingue sur la scène nationale et internationale tant par son travail formel que par sa dimension sociale et éthique », a précisé par communiqué Gérard Boismenu, doyen de la Faculté des arts et des sciences.

Bernard Pozier honoré au Mexique



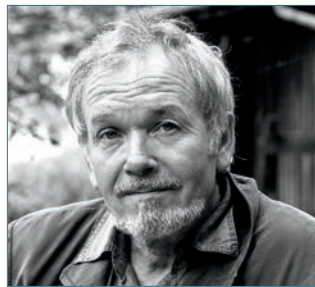
Lors de la XIV^e édition de la Rencontre des poètes du monde latin, un hommage spécial a été rendu au poète **Bernard Pozier** pour son travail d'écriture et pour l'importance de ses travaux de traduction et de diffusion de la poésie mexicaine au Québec. Au Mexique, il a publié plusieurs livres et anthologies ; on a également pu le lire dans divers quotidiens et revues culturelles.

Prix Adagio 2012

L'historien, auteur, éditeur, professeur, chercheur et ancien ministre des Affaires culturelles **Denis Vaugois** a reçu hier le prix Adagio, décerné par les responsables du Salon du livre de Trois-Rivières, pour l'ensemble de sa carrière d'auteur. Remis aux deux ans à un auteur natif



de la Mauricie ou du Centre-du-Québec qui a marqué la scène littéraire à l'échelle nationale, le prix Adagio lui a été attribué pour la qualité exceptionnelle de son travail d'écriture, a précisé le président du conseil d'administration du Salon du livre de Trois-Rivières, Marc Nolin.



Prix Christine Dumitriu van Saanen 2012

Gilles Dubois a remporté le prix Christine Dumitriu van Saanen 2012 pour son œuvre *L'enfant qui ne pleurerait jamais* (L'Interligne). Ce prix, remis à l'ouverture du Salon du livre de Toronto, récompense l'excellence littéraire en Ontario et est accompagné d'une bourse de 3000 \$. L'écrivain est également l'auteur des livres *Le voyage infernal* (L'Interligne), *La piste sanglante* (L'Interligne) et *Amélie Waterspoon* (L'Interligne).

12^e Grand Prix littéraire Archambault

Bertrand Busson a vu son premier roman, *Le phyto-analyste* (Marchand de feuilles), couronné par le 12^e Grand Prix littéraire Archambault, accompagné d'une bourse de 20 000 \$. Ce thriller botanique sur la destruction humaine et végétale de la planète avait été remarqué dans les pages du *Devoir* pour « le



sujet original, l'écriture habile et le style léger ».

Novakovich, finaliste du Man Booker International

L'écrivain **Josip Novakovich**, Montréalais d'adoption, compte parmi les 10 finalistes pour le prix Man Booker International, catégorie fiction. Né en Croatie et émigré d'abord aux États-Unis, M. Novakovich habite maintenant à Montréal et enseigne l'écriture au département d'anglais de l'Université Concordia. Outre un roman (*April Fool's Day*) et des manuels à l'intention des aspirants écrivains, il a publié des centaines de nouvelles et d'essais, et il a reçu au fil des ans de nombreux prix et bourses, dont le Whiting Writer's Award.

Bryan Perro, président d'honneur du 13^e Prix des lecteurs Radio-Canada



L'écrivain et éditeur **Bryan Perro** a été nommé président d'honneur du 13^e Prix des lecteurs Radio-Canada.

Nouveau prix littéraire : Prix des lecteurs émergents de l'Abitibi-Témiscamingue

Action réussite, le comité d'action pour la réussite éducative en Abitibi-Témiscamingue, a présenté, en janvier dernier, le Prix des lecteurs émergents de

l'Abitibi-Témiscamingue. Ce nouveau projet, inspiré du Prix littéraire des collégiens, s'adresse aux élèves de 4^e et 5^e secondaire. La remise du prix aura lieu lors au Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue en mai. Parmi les cinq titres sélectionnés : *Le Christ obèse* (Alto) de Larry Tremblay, *document 1* (L'instant même) de François Blais et *Griffintown* (Alto) de Marie Hélène Poitras.

Prix littéraire Jacques-Poirier – Outaouais Prix des lecteurs Radio-Canada 2013



Le prix littéraire Jacques-Poirier – Outaouais et le Prix des lecteurs Radio-Canada ont été décernés à **Annie-Claude Thériault** pour son premier roman, *Quelque chose comme une odeur de printemps* (David).



Prix de poésie Jean-Lafrenière – Zénob 2013

Le poète **Jean-Paul Daoust**, qui a publié depuis 1976 une trentaine d'ouvrages de poésie et deux romans, a reçu le prix de poésie Jean-Lafrenière – Zénob 2013. Ce prix créé en 2004 honore la mémoire du propriétaire du Café Bar Zénob, Jean Lafrenière ; amoureux de la poésie, il accueillait avec fierté et tendresse tous les poètes du monde invités par le Festival international de la poésie de Trois-Rivières.

Les francophones réfractaires au numérique ?

INFO
capsule

Le Salon du livre de Paris, qui a eu lieu à la fin du mois de mars, a fait couler beaucoup d'encre et a suscité mille questions au sujet de la progression du livre numérique dans l'Hexagone. Disons, dans un premier temps, que la vente du livre numérique représente plus ou moins 2 % du chiffre d'affaires du livre en France. C'est vraiment peu, mais cela signifie tout de même 56,8 millions d'euros sur un total de ventes de livres évaluées à près de 4 milliards d'euros selon les enquêtes menées par le Syndicat national de l'édition.

Bien sûr, on lance des chiffres absolument rassurants. Par exemple, que les ventes de liseuses ont progressé de 80 % entre 2011 et 2012 (1,5 million en 2011 contre 3,6 millions en 2012), mais on prend bien soin de tempérer. « La France partait de loin », dit-on à tout coup pour replacer les statistiques dans leur contexte.

Ce qui frappe quand on fait le décompte des achats de supports de lecture, c'est la progression fulgurante de l'utilisation des tablettes par rapport aux liseuses qui sont apparues depuis au moins une dizaine d'années. Les statistiques sont claires : 42 % des utilisateurs lisent leurs livres numériques sur une tablette contre 20 % pour les liseuses. C'est énorme. Il semble évident que la tablette est plus conviviale que la liseuse. En outre, elle offre plus de possibilités d'utilisation que la liseuse : Internet, courriel, rédaction, photos, vidéos, enregistrement, etc.

On a malheureusement peu de chiffres sur l'implantation du numérique au Québec. L'organisme Gaspard, qui se spécialise dans l'analyse du marché du livre, a sans doute de l'information en main, mais, pour y avoir droit, il faut payer le prix. Non seulement doit-on s'abonner, mais, dans certains cas, il faut déboursier un gros montant qui souvent correspond aux coûts de la recherche faite par Gaspard. *Lettres québécoises* n'a pas

les moyens d'une telle dépense pour une simple infocapsule dans ses pages. C'est infiniment regrettable.

Cela dit, on peut, sans trop faire erreur, avancer les mêmes chiffres que ceux que le Syndicat national de l'édition en France vient de dévoiler. Tout se passe comme si les francophones étaient plus réfractaires au numérique que les anglophones. Il faut dire qu'Amazon a investi des millions pour fournir à ses lecteurs non seulement les livres numériques, mais les appareils Kindle pour les lire. En somme, on a tout fait pour maîtriser la chaîne du numérique de A à Z. Cette poussée a eu un effet d'entraînement sur le marché du livre numérique aux États-Unis tant et si bien qu'on a vu une nette progression du numérique au cours des dernières années.

L'écart est considérable avec la France. À la dernière foire de Francfort, on donnait les chiffres suivants : 16 % des ventes de livres aux États-Unis sont destinées aux liseuses. Cela constitue un chiffre d'affaires de tout près de deux milliards de dollars. Plus renversant encore, les ventes de la fiction pour adultes ont augmenté de 31 % de 2010 à 2011 pour un chiffre de ventes de 1,27 milliard de dollars. Le marché du livre numérique est passé de 6,7 % du chiffre total des ventes à 16 % ! Tout se passe comme si l'adoption de la liseuse comme soutien à la lecture s'était répandue partout (la lecture de la fiction pour adultes en est la preuve convaincante). Pourquoi en est-il ainsi ? La question reste entière. Serait-ce parce que le poids d'Amazon a influé sur la destinée de la liseuse ? Cela se pourrait fort bien. Les lecteurs se sont spontanément habitués à lire sur des liseuses avec d'autant plus d'agrément qu'on peut lire nos livres préférés autant à la maison qu'à la plage, quand on est en vacances. Une liseuse qui contient des dizaines de livres, ce n'est rien dans une valise à l'heure où les transporteurs aériens chargent le gros prix quand on dépasse la limite de poids permise...

lettres québécoises

REVUE
fondée en
1976


La revue de l'actualité littéraire

Depuis
35 ans
nous couvrons la
LITTÉRATURE
québécoise !

Roman
Traduction
POLAR
RECIT
Nouvelle
POÉSIE
Études
littéraires
CONTE
Actualité

Abonnement papier et électronique :

www.lettresquebecoises.qc.ca

 Suivez-nous sur Facebook